

De la formation rurale aux apprentissages paysans...

Les apprentissages paysans : un « angle d'attaque » choisi par le groupe de travail de l'Inter-Réseaux pour renouveler la façon d'aborder la question de la formation.

Le groupe de travail de l'Inter-Réseaux sur la formation rurale a décidé d'aborder le problème de la formation rurale « par le bas », à « l'envers » par rapport aux approches classiques sur les dispositifs de formation, plus axées sur l'offre de formation : le groupe se donnait pour objectif non pas de savoir « **comment former** les paysans », mais de rechercher « **comment les paysans apprennent** ». Le groupe a en effet centré son attention sur la **façon dont se transmettent et s'acquièrent les connaissances en milieu paysan, sur la manière dont se développent les capacités professionnelles chez les paysans.**

Pourquoi s'intéresser aux modes d'apprentissages paysans ?

« **La nécessaire réforme des dispositifs de formation** »

Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, les systèmes de formation rurale connaissent de grosses difficultés : souvent déliquescents, ils ne sont plus adaptés, ne répondant plus à la demande sociale de promotion rurale, aux besoins des populations en qualification professionnelle et en nouvelles compétences exigées de secteurs agricoles en mutation (libéralisation, ouverture des marchés, croissance démographique, dégradation de la fertilité...). Ils ont besoin d'être réformés, améliorés.





► « Comprendre avant d'agir »

Or, avant toute intervention sur les dispositifs de formation actuels, depuis des améliorations ponctuelles jusqu'à des réformes plus radicales, il semble nécessaire de prendre en compte la manière dont se transmettent et s'acquièrent les connaissances en milieu paysan : « **la compréhension des modes d'apprentissages paysans constitue le socle de toute véritable refonte globale des dispositifs de formation rurale**, à destination des jeunes comme des conseillers agricoles. Il est nécessaire de réfléchir sur la dimension sociale de la formation des paysans (comment les connaissances ont été transférées aux jeunes et entre paysans) pour s'assurer que les améliorations et réformes des systèmes de formation proposées rencontreront une adhésion (des jeunes et de leurs parents) et permettront une formation effective des populations rurales ».

« Changer de logique »

L'enjeu n'est pas de se poser les questions : « Comment faire pour former des paysans afin qu'ils développent des fermes du type entreprise ? Quel système de formation pour les jeunes ? quelle vulgarisation ? ». Il s'agit plus exactement de savoir : « Qui sont les (futurs) paysans ? Quelles sont leurs préoccupations et leurs activités ? Que faire pour les accompagner en termes de formations, entre autres ? Quelles formation utiles pour renforcer leurs dynamiques ? » L'on comprendra que les deux approches sont sensiblement différentes, pour le moins.

« (Re)connaître les apprentissages paysans »

Aujourd'hui, malgré la forte détérioration des systèmes de formation professionnelle et de vulgarisation agricole, les ruraux africains continuent de rechercher et de produire des savoir-faire qui leurs sont utiles : des savoir-faire nouveaux se diffusent dans le monde rural africain, le plus souvent hors des dispositifs formels de formation existants, avec plus ou moins de difficultés et de succès, dans des situations concrètes et selon des modalités que l'on peut repérer et analyser. En focalisant sur ces modalités d'apprentissage et de développement de capacités professionnelles à la base, **production et maîtrise** des savoir-faire, et leur **application**, on touche une question décisive qui détermine la transformation des pratiques paysannes.

Et après ?

Des apprentissages paysans aux dispositifs de formation rurale

En s'intéressant à ce segment final des manières d'apprendre en milieu paysan, et une fois mieux (re)connus les modes d'apprentissages paysans, on peut ensuite remonter facilement aux autres dimensions de la problématique de la formation rurale. En effet, compte tenu des modes d'apprentissages paysans, on peut se poser la question de la pertinence des systèmes de formation offerts aujourd'hui. Comment réconcilier les démarches de formation et la promotion d'un environnement propice aux apprentissages ? En fonction de ces modes d'apprentissage et de leurs limites, quels contenus renouvelés donner à la formation professionnelle paysanne de demain, quelles articulations entre les modes d'apprentissages paysans, l'appui-conseil et la formation des conseillers agricoles ? ■